

OPTION SUIVIE AUX HUMANITÉS ET RENDEMENT ACADÉMIQUE A L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA

Théophile KASIAMA MANANGA

Université de Kinshasa

theokasiamad@gmail.com

Résumé : En effectuant cette étude sur « l'Option suivie aux humanités et rendement académique à l'université de Kinshasa », nous voulions chercher à découvrir si les étudiants qui ont suivi, aux Humanités, des options autres que la section commerciale réussissent aussi bien à la première session au Département de gestion des entreprises et organisation du travail que ceux de cette option. Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle au Département de gestion des entreprises et organisation du travail, les étudiants qui ont fait l'option commerciale et administrative aux Humanités réussiront mieux à la première session en première année de graduat que leurs homologues qui ont fait d'autres options. Après traitement des données récoltées, nous avons trouvé qu'il n'existe pas de différence entre les deux groupes d'étudiants quant à la réussite en premier graduat à la première session des examens.

Mots clés : Option suivie aux humanités, rendement académique.

HUMANITIES OPTION AND ACADEMIC PERFORMANCE AT THE UNIVERSITY OF KINSHASA

Abstract: In conducting this study on "Humanities Option and Academic Performance at the University of Kinshasa", we wanted to find out whether students who took options other than the business section at the Humanities do as well in the first term in the Department of Business Administration and Organisation of Work as those who took this option. We hypothesised that in the Department of Business Administration and Work Organisation, students who took the business and administrative option in the Humanities will do better in the first session in the first year of their degree than their counterparts who took other options. After processing the collected data, we found that there is no difference between the two groups of students in terms of success in the first graduation exams.

Keywords: Humanities option, academic performance.

Introduction

Les structures éducatives et universitaires de notre pays doivent normalement fournir des femmes et des hommes capables de se défendre pratiquement et donc de travailler dans les domaines où ils se sont spécialisés (Tebenge, 2012). L'enseignement doit contribuer à créer une main-d'œuvre qualifiée. On admet généralement que l'éducation permet aux individus d'acquérir une aptitude à s'instruire et à s'adapter au milieu, ce qui aide non seulement les travailleurs à progresser dans leur spécialité et à se tenir au courant

des changements qui s'y produisent, mais également de s'orienter vers d'autres domaines et de pouvoir remplir des tâches nouvelles à mesure que les circonstances l'exigent (Groupe d'étude sur les aspects économiques de l'enseignement, 1963, p.42-43). De ce fait, cette capacité d'adaptation résulte de ce que les individus ont appris à lire et à écrire et aussi à s'instruire, et de ce qu'ils ont acquis en sciences, en technique, en mathématiques et dans les autres connaissances fondamentales. Ainsi, pour y parvenir, il faut sélectionner les sujets qui seront admis dans chaque type d'établissement, ce qui implique le choix de ceux qui seront les plus aptes à exercer tel ou tel métier. La sélection peut être effectuée au moyen d'un examen, d'après les notes obtenues au cours des études, ou par d'autres moyens, et doit être fondée sur des critères qui sont censés garantir la réussite non seulement scolaire, mais en fin de compte dans la profession à laquelle l'enseignement prépare (Groupe d'étude sur les aspects économiques de l'enseignement, 1963, p.43). En effet, dans de nombreux pays, c'est au système d'enseignement qu'incombe l'orientation scolaire qui doit aider les individus à choisir le type de travail pour lequel ils doivent se préparer et les cours qu'ils devront suivre. Cette orientation devrait tenir compte des besoins en personnel, des débouchés, des caractéristiques de chaque métier et type de préparation, et de leur adaptation aux dispositions des intéressés. Par le monde, les ressources humaines constituent l'ultime base pour la richesse des nations. Les capitaux et les ressources naturelles sont des facteurs passifs de production ; les êtres humains sont les agents actifs qui rassemblent les capitaux, exploitent les ressources naturelles, bâtissent les organisations sociales, économiques et politiques et conduisent au développement national (Bafwa, 2000, p.5). Ainsi, investir dans les services d'orientation adéquats constitue un investissement rentable tant pour la société que pour les individus. L'orientation est à la base du développement des ressources humaines d'une société ; c'est l'élément essentiel qui motive et amène les personnes à s'engager dans un programme de formation, à y réussir et à s'intégrer au marché du travail (Landry, 1994).

En Afrique, d'une façon générale, et en République Démocratique du Congo en particulier, l'orientation scolaire devrait occuper une place prépondérante pour la gestion rationnelle des ressources humaines, de telle sorte que nous ayons « l'homme qu'il faut à la place qu'il faut » et également pour rentabiliser le système éducatif actuel. Fort malheureusement, les services d'orientation en République Démocratique du Congo semblent être là dans presque toutes les écoles secondaires, mais leurs effets nous paraissent moins efficaces à tous les niveaux du système éducatif. En effet, l'enseignement secondaire qui devrait être conçu pour former les compétences dont l'économie a besoin sert plutôt comme un tremplin pour accéder à l'enseignement supérieur. De ce fait, suite au manque de l'efficacité des services d'orientation en République Démocratique du Congo, presque tous les élèves qui terminent les études secondaires préfèrent embrasser les filières des études universitaires sans tenir compte, aux humanités, de leurs aptitudes et de leurs capacités intrinsèques. En effet, les études universitaires sont contraignantes et exigent beaucoup de moyens, tant matériels que financiers. Outre ces exigences, les études universitaires exigent aussi de la personne qui veut les entreprendre, un certain

nombre des prérequis dans les matières qui composent la filière d'études choisie. Chose étonnante pour notre enseignement secondaire, parmi les élèves qui optent pour les études universitaires, rares sont ceux qui respectent la filière d'études à suivre à l'université. Dans la plupart du temps, la majorité choisissent des filières d'études à l'université sans tenir compte de leurs aptitudes et des prérequis dans ces filières. Le cas de figure est celui des étudiants qui optent pour le Département de Gestion des Entreprises et Organisation du travail, sans avoir quelques notions sur la comptabilité ou sur les cours afférents à la gestion. La plupart des cours dans ce Département ont trait au domaine commercial ; d'où, le candidat qui veut réussir dans ce Département sans beaucoup de peines, doit avoir des prérequis dans les matières de ce Département ; or, à notre entendement, cela n'est pas souvent le cas. C'est pour cette raison que nous voulons savoir, à travers cette étude, si au Département de Gestion des Entreprises et Organisation du travail, les étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative aux humanités ne réussissent pas mieux à la première session à l'université par rapport à ceux qui ont fait d'autres études.

0.1. Cadre théorique

Que signifient les concepts option suivie aux humanités et rendement académique dans la pensée scientifique ? Nous donnons quelques considérations sur chaque concept. La notion de choix des filières d'études peut être bien comprise à partir du concept d'orientation scolaire. Selon Le petit Larousse illustré (1992) l'orientation est l'action d'orienter qui renvoie à tourner, à diriger dans une certaine direction. Sous l'angle scolaire, orienter un élève veut dire choisir pour lui telles études en particulier, en dehors du tronc commun ou du cycle long des études secondaire. De manière générale, l'orientation est une aide, un conseil, une éducation ou une direction que l'on apporte à une personne pour qu'elle puisse bien opérer des choix valables et prendre des décisions intelligentes en ce qui concerne son apprentissage, son école, son option, sa profession ou sa vie. Blanchard et Cayouette-Remblière(2011) considèrent l'orientation scolaire comme étant un procédé méthodique pour aider l'individu à développer au mieux sa personnalité à travers certains genres d'études. Dans la pratique, il est question de conseiller un programme déterminé à un élève, de lui suggérer des méthodes appropriées à son cas, de l'engager dans de nouvelles voies. L'orientation scolaire est le choix d'une section ou d'un programme dans un système scolaire diversifié, à options.

La plupart des théories qui abordent le problème de l'orientation considèrent généralement que l'environnement immédiat d'un individu (sa famille, ses amis, l'école) peut exercer une influence directe sur son choix des filières scolaires ou de la carrière. En effet, la cellule familiale joue un rôle prédominant dans le développement de la personnalité et dans la transmission de la culture. Elle exerce de façon plus ou moins directe un contrôle sur le comportement de l'enfant et sur celui de l'adulte. Plusieurs facteurs influencent directement le choix de la filière d'études ou de la carrière de l'individu. Il s'agit notamment des aspirations professionnelles que les parents ont pour leurs enfants, de la pression ou de la domination qu'ils peuvent exercer sur eux, de

l'encouragement et de l'appui qu'ils peuvent donner à leur enfant quand ils choisissent une filière d'études pour lui ou qu'ils disent ce qu'ils comptent faire sur le plan professionnel. Il est important d'identifier les perceptions que l'individu se fait des influences de son milieu familial, à savoir s'il se voit indépendant de ces influences sur ses choix ou si au contraire, il croit que les pressions familiales lui enlèvent toute liberté de choix (Herr et Cramer, 1972 ; Pietrofesa et Splete, 1975). Ainsi, Huot (1994) estime que l'orientation scolaire et professionnelle (guidance) permet de déterminer la voie la meilleure pour la scolarité et l'intégration professionnelle des individus en rapport avec leurs aptitudes et leurs motivations personnelles. Cette expression est employée dans plusieurs sens, qu'il faut à la fois distinguer et relier. En effet, elle peut évoquer la répartition de l'ensemble des enfants et des jeunes gens entre les différents types d'éducation et d'activités professionnelles. Dans le cadre de cette étude, l'option suivie aux humanités est le choix de la filière d'études qu'un étudiant a suivi à l'école secondaire.

Mingat (1991) définit le rendement scolaire comme étant le degré de réussite d'un sujet ou d'un ensemble des sujets eu égard aux objectifs de divers programmes d'études. Il est le degré de réalisation des objectifs établis. Lê Thành Khôi (1967, p.55) quant à lui conçoit le terme rendement sous l'angle scolaire et l'apprécie d'un point de vue pédagogique : il s'agit de la mesure des rapports entre les connaissances, les aptitudes, les facultés acquises d'une part et les objectifs poursuivis d'autre part. Pour cette étude, le rendement académique est le résultat obtenu par un étudiant à la fin d'une année académique.

0.2. Objectif de la recherche

Pour notre recherche, nous ne nous intéressons qu'aux étudiants de deuxième année de graduat de l'année académique 2018-2019, en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'université de Kinshasa. L'objectif visé par cette étude est de chercher à découvrir si les étudiants qui ont suivi, aux Humanités, des options autres que la section commerciale réussissent aussi bien à la première session au Département de gestion des entreprises et organisation du travail que ceux de cette option. Cet article va donner la réponse appropriée à la question soulevée. Pour ce faire, nous formulons notre hypothèse en ces termes : au Département de gestion des entreprises et organisation du travail, les étudiants qui ont fait l'option commerciale et administrative aux Humanités réussiront mieux à la première session en première année de graduat que leurs homologues qui ont fait d'autres options.

1. Méthodologie

La population de notre étude est constituée des 381 étudiants. Notre étude a porté sur un échantillon occasionnel de 114 étudiants de la deuxième année de graduat en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail, de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'Université de Kinshasa.

Tableau n°1 : Répartition des sujets selon le sexe

Sexe	Indices statistiques	Fréquences	Pourcentages
Masculin		45	39,47
Féminin		68	59,65
Sans réponse		1	0,88
Total		114	100

Ce tableau nous indique que notre échantillon d'étude est constitué de 114 sujets dont 45sujets, soit 39,47% sont de sexe masculin et 68 sujets, soit 59,65% sont de sexe féminin.

Tableau n°2 : Répartition des sujets selon l'option suivie aux humanités

Options	Indices statistiques	Fréquences	Pourcentages
Pédagogie		24	21,05
Biologie chimie		24	21,05
Commerciale et Adm.		46	40,35
Sociale		3	2,63
Littéraire		5	4,38
Latin philo		8	7,02
Math-physique		2	1,75
Nutrition		1	0,88
Electricité		1	0,88
Total		114	100

Il se dégage de ce tableau que 24 sujets, soit 21,05% ont fait la section pédagogique, 24sujets, soit 21,05% ont fait la section biologie chimie, 46 sujets, soit 40,35% ont fait la section commerciale et administrative, 3 sujets, soit 2,63% ont fait la technique sociale, 5sujets, soit 4,38% ont fait la section littéraire, 8sujets, soit 7,02% ont fait la section latin philo, 2 sujets, soit 1,75% ont fait la math-physique et 1 sujet, soit 0,88% a fait la nutrition et 1 autre sujet, soit 0,88% a fait l'électricité. Étant donné que l'objectif de cette étude est de savoir si le choix de l'option faite à l'université correspond avec les aptitudes de l'étudiant et avec sa formation antérieure aux humanités, nous avons opté pour la technique documentaire. Dans ce travail, la technique documentaire nous a permis de

rassembler toutes les informations relatives à l'orientation scolaire et sur les notes des étudiants.

2. Résultats

Présentation globale des notes brutes en Statistique, en Psychologie générale, en Comptabilité générale, en Informatique et en Mathématique pour des étudiants qui ont suivi la section commerciale et administrative aux Humanités.

Tableau n°3 : Notes brutes des étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative

Cours Sujets	Statistiques Max 100	Psychologie Max 80	Comptabilité Max 120	Informatique Max 80	Mathématique Max 80
1	50	26	66		48
2	48	28	72	52	24
3	60	16	60	48	
4	60	28	63	48	8
5	38	20	66	48	36
6	50	20	21		48
7	50	40	66	52	40
8	30	32	9		48
9	58	62	72	52	48
10	58		3	56	48
11	58	50	48	56	36
12	23	40	6		28
13	38	40	30	60	40
14	43	48	66	44	52
15	38	28	60	56	36
16	45	20	60	64	16
17	45	10	15	28	36
18	45	30	36	56	52
19	38	40	18	60	24
20	63	40	33	60	40
21	63	16	60	40	36
22	35	26	60	52	40
23	55	32	30	52	48
24	70	40	60	48	40
25	75	40	45	60	32
26	50	30	45	44	40
27	58	48	72	40	8
28	48	48	63	64	52
29	50	30	30	52	40

30	50	44	45	56	56
31	23	40	6		28
32	33	14	42	48	
33	43	36	42	60	16
34	53	40	18	64	28
35	30	28	48	40	36
36	45	28	27		24
37	63	28	72	48	48
38	50	40	21	48	8
39	43	10	18		52
40	48	26	24	48	40
41	35	26	60	40	28
42	48	40	27	60	28
43	50	40	6		56
44	65	28	66	48	48
45	50	42	18	56	44
46	25	44	9		40
47	43	40	12	52	48

Il ressort de ce tableau que la note brute la plus élevée en Statistique est 75 et la note la plus basse est 23 ; la note brute la plus élevée en Psychologie générale est 62 et la note brute la plus basse est 10 ; en Comptabilité, la note brute la plus élevée est 72 et la note brute la plus basse est 3 ; en Informatique, la note brute la plus élevée est 64 et la note brute la plus basse est 28 ; en Mathématique, la note brute la plus élevée est 56 et la note brute la plus basse est 8.

-Présentation globale des notes brutes en Statistique, en Psychologie générale, en Comptabilité générale, en Informatique et en Mathématique pour des étudiants qui ont fait des sections autres que la section commerciale et administrative aux Humanités.

Tableau n° 4 : Notes brutes des étudiants qui n'ont pas fait la section commerciale et administrative

Cours Sujets	Statistique Max 100	Psychologie Max 80	Comptabilité Max 120	Informatique Max 80	Mathématique Max 80
48	48	42	66	48	40
49	63	46	24	52	36
50	58	32	60	48	40
51	55	48	66		36
52	50	40	18	56	28
53	58	40	66		36
54	50	18	66	60	36
55	60	40	6	36	36
56	50		42	36	48
57	53	32	69	56	40
58	68	42	66		40
59	63	42	24	40	44
60	50	18	60	40	40
61	53	41	60	52	36
62	40	30	9	48	48
63	30	40	66		36
64	33	40	9	52	48
65	50	16	72	44	36
66	48	32	21	68	40
67	50	42	66	44	40
68	58	52	60	52	32
69	50	40	63	48	40
70	40	24	27	56	40
71	45	18	66		40
72	60	32	60	60	52
73	50	40	24	48	36
74	53	28	18	44	60
75	40	34	27	52	48
76	50	42	30	60	36
77	50	36	63	64	48
78	50	44	63	52	28
79	43	40	18		36
80	50	48	60	44	52
81	38	16	15		16
82	63	44	60	40	52
83	65	26	27	52	48
84	28	30	36	40	52
85	50	40	12	52	36

86	45	36	66	56	16
87	60	46	66	48	36
88	45	50	36	56	36
89	53	30	66	44	40
90	52	52	48	68	36
91	55	46	18		52
92	30	56	18	56	40
93	40	42	60	54	52
94	18	24	42	52	48
95	58	40	42		52
96	60	40	60	56	40
97	58	32	27	56	28
98	68	42	51	52	32
99	55	26	66	56	28
100	63	48	66	56	
101	50	42	66	48	32
102	50	46	48	64	48
103	48	42	60	60	36
104	55	32	72	52	48
105	55	50	78	40	52
106	40	40	60	44	36
107	38	22	60	48	40
108	38	40	66	56	24
109	38	18	18	44	36
110	38	16	15		16
111	28	12	3		28
112	30	14	18		24
113	53	14	12	44	40
114	43	42	36	56	48

Il se dégage de ce tableau que la note brute la plus élevée en Statistique pour les étudiants qui n'ont pas fait la section Commerciale et administrative est 68 et la note brute la plus basse est 18 ; en Psychologie, la note brute la plus élevée est 56 et la note la plus basse est 12 ; en Comptabilité, la note brute la plus élevée est 78 et la note la plus basse est 3 ; en Informatique, la note brute la plus élevée est 68 et la note la plus basse est 40 et en Mathématique, la note la plus élevée est 60 et la note brute la plus basse est 16.

-Transformation en valeurs T des notes brutes des étudiants

Nous savons que les cotes d'examen, telles qu'elles sont répertoriées dans les grilles de délibération proviennent de plusieurs enseignants. Dayhaw(1979), Guilfort et al.(1973), Ehrliche & Flament (1971) soulignent justement que les cotes attribuées par différents juges aux mêmes individus par rapport à la même caractéristique revêtent des significations différentes d'un juge à un autre. En

effet, la cote A d'un juge sévère a incontestablement plus de poids que la même cote A décernée par un juge indulgent. Il est possible cependant de transformer ces cotes de façon à les rendre comparables d'un juge à l'autre. Ainsi, la statistique propose diverses techniques, pour convertir les cotes de chaque juge en scores sigmatisés. De ce fait, seule la standardisation peut donc nous aider à comparer ces deux cotes. Celles-ci doivent être transformées en valeurs z.

-Valeurs T des étudiants ayant fait la section commerciale

Nous présentons ici les valeurs T obtenues par chaque étudiant en Statistique, en Psychologie, en Comptabilité, en Informatique et en Mathématique. Pour obtenir ces valeurs, nous avons suivi la méthode indiquée par Dayhaw (1979) avec quelques retouches :

- Nous avons ordonné les notes brutes de la valeur la plus basse à la valeur la plus élevé ;
- Nous avons cherché les fréquences simples de chaque note ;
- Nous avons cumulé ces fréquences de la façon habituelle ;
 - Nous avons cumulé les fréquences en fonction de la médiane en ajoutant à la moitié de la fréquence simple d'une classe donnée la somme des fréquences de toutes les classes inférieures, telle qu'elle est donnée dans la colonne précédente ;
 - Nous avons calculé la proportion cumulée en fonction de la médiane d'une classe en divisant par N la fréquence cumulée en fonction de la médiane de cette classe : c'est le rang percentile de cette classe ;
 - Nous avons fait correspondre la proportion cumulée en fonction de la médiane à la valeur z au-dessous de laquelle se trouve cette proportion c'est-à-dire son rang percentile ;
- Nous avons multiplié cette valeur z par 10 ;
- Nous avons ajouté 50 à ce produit : c'est la valeur T.

Tableau n°5 : Valeurs T obtenues par chaque étudiant en Statistique, en Psychologie, en Comptabilité, en Informatique et en Mathématique ainsi que leur moyenne

Cours Sujets	Statistique	Psychologie	Comptabilité	Informatique	Mathématique	Valeur T moyenne
1	51	42	60	-	45	40
2	47	44	68	50	37	49
3	61	36	53	45	-	39
4	61	44	56	45	28	47
5	40	39	60	45	46	46
6	51	39	43	-	58	38
7	51	52	60	50	52	53
8	36	47	35	-	58	35
9	58	76	68	50	58	62
10	58		26	56	58	40
11	58	67	50	56	46	55
12	29	52	32	-	40	31
13	40	52	47	61	52	32
14	44	63	60	41	64	54
15	40	44	53	56	46	48
16	46	39	53	67	33	48
17	46	26	39	24	46	36
18	46	46	48	56	64	52
19	40	52	41	61	37	46
20	64	52	47	61	52	55
21	64	36	53	36	46	47
22	38	42	53	50	52	47
23	56	47	47	50	58	52
24	72	52	53	45	52	55
25	76	52	50	61	42	56
26	51	46	50	41	52	48
27	58	63	68	36	28	51
28	47	63	56	67	64	59
29	51	46	47	50	52	49
30	51	60	50	56	71	58
31	29	52	32	-	24	27
32	37	32	49	45		33
33	44	49	49	61	33	47
34	55	52	41	67	40	51
35	36	44	50	36	46	42
36	46	44	45	-	37	34
37	64	44	68	45	58	56
38	51	52	43	45	28	44
39	44	26	41	-	64	21
40	47	42	44	45	52	46
41	38	42	53	36	40	42
42	47	52	45	61	40	49
43	51	52	32	-	71	41
44	67	44	60	45	58	55
45	51	57	41	56	55	52
46	31	60	35	-	52	36
47	44	52	37	50	58	48

Il ressort de ce tableau que pour chaque étudiant la valeur T moyenne est égale : $\bar{X} = 45,79$; l'écart type (σ) = 8,87 et N= 47

-Valeurs T des étudiants qui ont fait les autres sections aux Humanités

C'est comme nous avons fait au point 4.3.1., nous procédons de la même façon pour obtenir les valeurs T à partir des notes brutes de chaque étudiant qui n'a pas fait la section commerciale. Nous présentons les valeurs T obtenues par chaque étudiant en Statistique, en Psychologie générale, en Comptabilité, en Informatique et en Mathématique.

Tableau n°6 : Valeurs T obtenues par chaque étudiant en Statistique, en Psychologie générale, en Comptabilité générale, en Informatique et en Mathématique ainsi que leur moyenne

Cours Sujets	Statistique	Psychologie	Comptabilité	Informatique	Mathématique	Valeur T moyenne
48	47	57	60	45	52	52
49	64	61	44	50	46	53
50	58	47	53	45	52	51
51	56	63	60		46	45
52	51	52	41	56	40	48
53	58	52	60		46	43
54	51	38	60	61	30	48
55	61	52	32	30	46	44
56	51		49	30	58	38
57	55	47	65	56	52	55
58	69	57	60		52	48
59	64	57	44	36	55	51
60	51	38	53	36	52	46
61	55	56	53	50	46	52
62	43	46	35	45	58	45
63	36	52	60		46	39
64	51	52	60	50	52	53
65	37	52	35	50	58	46
66	51	36	68	41	46	48
67	47	47	43	73	52	52
68	51	57	60	41	52	52
69	58	69	53	50	42	54
70	58	76	68	50	58	62
71	51	52	56	45	52	51
72	43	41	45	56	52	47
73	46	38	60	-	36	36
74	61	47	53	61	64	57
75	51	52	44	45	46	48

76	55	44	41	-	61	40
77	43	48	45	50	58	49
78	51	57	47	-	46	40
79	51	49	56	67	58	56
80	51	60	56	50	40	51
81	44	52	41	-	46	37
82	51	63	74	49	50	57
83	40	36	39	-	33	30
84	55	48	41	27	40	42
85	67	42	45	50	58	52
86	33	46	48	36	64	45
87	51	52	37	50	46	47
88	46	49	60	56	33	49
89	61	61	60	45	46	55
90	46	67	48	56	46	53
91	55	46	60	41	52	51
92	54	69	50	73	46	58
93	56	61	41	-	64	44
94	36	72	41	56	52	51
95	43	57	53	53	64	54
96	24	41	49	50	58	44
97	58	52	49	-	64	45
98	61	52	53	56	52	55
99	58	47	45	56	40	49
100	69	57	51	50	42	54
101	56	42	60	56	40	51
102	64	63	60	56	-	49
103	51	57	60	45	42	51
104	51	61	50	67	58	57
105	47	57	53	61	46	53
106	56	47	68	50	58	56
107	56	67	76	36	64	60
108	43	52	53	41	46	47
109	40	40	53	45	52	46
110	40	52	60	56	37	49
111	40	38	41	41	46	41
112	40	36	39	-	33	30
113	33	30	26	-	40	26
114	36	32	41	-	37	29

Il se dégage de ce tableau que pour chaque étudiant la valeur T moyenne \bar{X} est égale à 48,01 ; l'écart type (σ) est de 7,33 et N= 67. Comme nous sommes en face de deux grands échantillons indépendants, pour nous permettre de savoir s'il existe une différence significative entre les deux groupes, nous avons fait recours

au rapport critique \bar{z} . En effet, le test \bar{z} permet de comparer deux grands échantillons.

$$\bar{z} = \frac{|45,79 - 48,01| - 0}{\sqrt{\frac{8,87^2}{47-1} + \frac{7,33^2}{67-1}}}$$

$$\bar{z} = \frac{2,22}{1,588849154} = 1,39723 = 1,40$$

Il se dégage de la comparaison de ces deux moyennes que la valeur \bar{z} calculée (1,40) est non significative ($p=0,1616$). Ceci nous amène à la conclusion selon laquelle il n'existe pas de différence entre les deux groupes d'étudiants quant à la réussite en premier graduat à la première session des examens.

-Contrôle de l'effet de la variable âge sur la valeur T moyenne des sujets

Notre échantillon étant grand et que les modalités des âges des sujets diffèrent également, nous avons pris chaque sujet et son âge et, nous l'avons mis en relation avec la valeur T moyenne qu'il a obtenue. Ainsi, pour parvenir à la vérification de l'influence de l'âge sur le résultat obtenu par chacun, nous avons fait recours à la corrélation de Bravais-Pearson.

Tableau n°7 : Effet de la variable âge sur la valeur T moyenne des sujets

	Valeur T moyenne
Age	r = 0,142

Il découle de la lecture de ce tableau que la valeur observée de la corrélation de Bravais-Pearson (0,142) avec $n=114$ est non significative. Ce résultat nous amène à conclure que la variable âge n'a exercé aucune influence sur les notes académiques de ces étudiants. Ces résultats veulent dire que, quel que soit l'âge, les étudiants réussissent quand même.

-Contrôle de l'effet du sexe sur la valeur T moyenne des sujets

Les sujets de notre étude sont des garçons et des filles. Pour vérifier l'influence de la variable sexe, nous avons mis en parallèle la note obtenue par chaque sujet et son sexe. Comme, les valeurs T sont des données métriques, mais les sexes sont des données dichotomiques, pour établir la corrélation entre les données métriques et les données dichotomiques, nous avons fait recours au coefficient de corrélation « point-biserial ». Selon d'Hainaut (1978, p.95) les données métriques sont celles qui sont exprimées par des nombres tels que des intervalles numériques égaux représentent des distances égales dans la propriété mesurée, alors que des données dichotomiques sont celles qui peuvent seulement prendre deux valeurs. Le coefficient de corrélation point-biserial évalue la corrélation entre la taille (métrique) et le sexe (dichotomique) ou encore entre le

résultat à un test (métrique) et l'échec ou la réussite à un item de test (dichotomique). Aussi, quand on recherche un coefficient qui a une valeur prédictive de la performance à un test en fonction de la réussite à un item, il faut utiliser le coefficient de corrélation point-bisérial.

Cependant, deux principes sont de mises avant l'usage du coefficient de corrélation point-bisérial, à savoir :

- On représente les valeurs de la variable dichotomique par 0 et 1. Si la variable dichotomique a des valeurs hiérarchisées, on attribue 0 à la plus basse (par exemple échec) et 1 à la plus élevée (par exemple réussite). Pour le cas qui est le nôtre, nous avons arbitrairement attribué aux sujets masculins la valeur 1 et aux sujets féminins nous avons assigné la valeur 0.
- On peut alors appliquer le coefficient de Bravais-Pearson sans se préoccuper du fait qu'une des variables est dichotomique. On peut montrer qu'on arrive au même résultat en appliquant la relation plus simple. Pour ce cas-ci, nous avons fait recours au logiciel statistique IBM SPSS dans sa version .20 qui nous a permis de faire la corrélation.

Tableau n° 8 : Effet de la variable sexe sur la valeur T moyenne des sujets

	Valeur T moyenne
Sexe	r = 0,43

Les données de ce tableau indiquent que la valeur observée de la corrélation de Bravais-Pearson (0,43) avec $n=114$ est très significative ($p < 0,000005$). Ce résultat veut dire qu'il existe bel et bien une différence quant à la réussite entre les garçons et les filles et qu'il y a une relation entre les résultats des examens et le sexe. La différence est en faveur du groupe des filles qui réussissent plus que les garçons.

3. Discussion

La réussite scolaire est une immense enveloppe à l'intérieur de laquelle on insère quasiment toutes les problématiques liées à l'éducation, la scolarité, la socialisation des enfants et des jeunes. Ainsi, parler de réussite éducative c'est relativiser le poids de la réussite scolaire en acceptant l'idée de degrés au sein de celle-ci : l'enjeu est d'obtenir un diplôme conduisant à une insertion professionnelle, de pouvoir attester d'un certain niveau de savoirs et d'atteindre le diplôme le plus élevé (Glasman, 2007). C'est ce qui justifie en quelque sorte les prouesses que réalisent ces étudiants. Même s'ils n'ont pas les prérequis dans la filière choisie, l'objectif est celui d'obtenir un diplôme universitaire quel qu'en soit le prix. En effet, nos résultats rejoignent la théorie de Lens (cité par Ndagijimana (2008) qui dit que dans le contexte scolaire, l'adolescent n'apprend pas pour apprendre comme un enfant, il voit l'apprentissage comme un moyen plutôt qu'une fin en soi. Les apprentissages de l'école sont un moyen d'accéder à

des métiers, à des professions ou même à un meilleur statut social. Le fait de se fixer des buts à long terme suscite chez plusieurs élèves une grande motivation. La majorité des étudiants choisissent la filière d'études en fonction des buts qu'ils se fixent, surtout celui d'avoir beaucoup des moyens financiers et d'être un cadre quelque part dans une entreprise, d'où cette motivation de se donner corps et âme pour réussir ses études universitaires. Ainsi, à la lumière de ces résultats et contrairement à notre entendement, il y a lieu pour nous d'infirmier notre hypothèse de départ selon laquelle les étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative aux humanités réussiront mieux à la première session en première année graduat au Département de Gestion des Entreprises et Organisation du travail que leurs homologues qui ont fait d'autres sections aux Humanités. En effet, la réussite académique, mesurée par la note moyenne de fin d'année, est directement liée à la possibilité de poursuivre dans l'année supérieure ou d'obtenir son diplôme. C'est donc un marqueur clair de la réussite universitaire sans en être un parfait reflet. La réussite universitaire possède un sens plus large que la réussite académique : lorsqu'un étudiant se réoriente dans une filière plus en adéquation avec son désir où il pourra pleinement s'épanouir, il emprunte un chemin vers la réussite universitaire (Roland, De Clercq, Dupont, Parmentier & Frenay, 2015). Les résultats de l'étude de ces auteurs corroborent avec nos résultats dans ce sens que bien que ces étudiants n'ont pas été orientés selon le choix d'un orienteur, à l'université, ils réalisent des prouesses parce qu'ils avaient le désir de poursuivre les études dans cette filière, d'où, ce réalisme qui se traduit par la réussite à l'université quel que soit le sexe.

Conclusion

Notre recherche a porté sur « l'option suivie aux humanités et rendement académique à l'université ». Dans cette étude, nous avons poursuivi un objectif, à savoir : chercher à découvrir si les étudiants qui ont suivi aux Humanités des options autres que la section commerciale réussissent aussi bien à la première session au Département de gestion des Entreprises et Organisation du Travail que ceux de cette option. Partant de cette préoccupation, nous avons formulé une question qui constitue l'ensemble de notre problématique. Il s'agit de la question suivante : Au Département de Gestion des Entreprises et Organisation du travail, les étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative aux Humanités ne réussissent-ils pas mieux à la première session à l'université par rapport à ceux qui ont fait d'autres études ? Cette préoccupation nous a amenée à formuler l'hypothèse ci-après : Au Département de gestion des entreprises et organisation du travail, les étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative aux Humanités réussissent mieux à la première session en première année de graduat que leurs homologues qui ont fait d'autres sections. Pour atteindre notre objectif et vérifier l'hypothèse de notre recherche, nous avons utilisé la méthode d'enquête en recourant à la technique documentaire qui nous a permis d'obtenir les notes des étudiants. Nous avons travaillé avec la population mère des étudiants de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation. De cette population, nous avons extrait un échantillon occasionnel de 114 étudiants de deuxième graduat en Gestion des entreprises et Organisation du travail.

Après la compilation des notes des étudiants, leur traitement et leur analyse, nous avons abouti au résultat qui nous a permis d'infirmer l'hypothèse selon laquelle, au Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail, les étudiants qui ont fait la section commerciale et administrative aux Humanités réussiraient mieux à la première session en première année de graduat que leurs homologues qui ont fait d'autres sections. L'âge et le sexe ont été retenus pour vérifier leur influence sur les résultats académiques. De l'analyse de ces deux variables, seule la variable sexe a exercé une influence sur les valeurs T moyenne des étudiants. Grosso modo, les résultats de notre étude révèlent que la réussite au Département de Gestion des entreprises et Organisation du Travail ne dépend pas de la section d'études faite aux Humanités, car les étudiants qui ont fait des études autres que celles de la section commerciale réussissent aussi bien que ceux qui ont suivi cette section. Bien que nous ayons obtenu ces résultats, cela ne nous empêche pas de formuler quelques recommandations aux étudiants qui veulent bien embrasser les études universitaires : choisir la filière d'études qui cadre avec les études faites aux Humanités, pour faciliter la tâche dans la compréhension de certaines matières ; tenir compte de ses aptitudes et capacités avant d'opter pour telle ou telle filière ; tenir compte des débouchés auxquels cette filière d'études prépare.

Références bibliographiques

- BAFWA Ngeleka, D. (2000). La problématique du système éducatif congolais et le développement des ressources humaines. Kinshasa : SIEP/BASE.
- BLANCHARD, M & CAYOUILLE-REMBLIÈRE, J. (2011). Penser les choix scolaires ; In Revue française de pédagogie, n°175, P.5-14
- DAYHAW-LAWRENCE, T. (1979). Manuel de statistique, 5ème Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa.
- D'HAINAUT, L. (1978). Concepts et méthodes de la statistique, tome2, Bruxelles : Editions Labor.
- EHRLICHE & FLAMET (1971). Handbook of research: Methods in social and personality psychology. Now York: Cambridge University press
- GLASMAN, D. (2007). Il n'y a pas que la réussite scolaire !. *Informations sociales*, n° 141, juillet, p. 74-85.
- HERR, E. L & CRAMER, S. H. (1972). Vocational guidance and career development in the schools: toward a system approach. Boston: Houghton Mifflin company.
- HUOT, J. M. (1994). L'autoroute Educative, Québec, Orientation, Vol.7 n°3, p.12
- LANDRY, L. (1994). D'hier à demain, Québec, Orientation, Vol.7, n°2
- LE THANH, K. (1967). L'industrie de l'enseignement. Paris : Ed. Minuit
- MINGAT, A. (1991). Expliquer la variété des acquisitions au cours préparatoire : les rôles de l'enfant, la famille et l'école. *Revue française de pédagogie*, n°95, p.32-46
- NDAGIJIMANA, J.B(2008). Motivation et réussite des apprentissages scolaires, mémoire de DEA, Côte d'Ivoire : Université de Bouaké/ENS
- PIETROFESA, J & SPLETE, H. (1975). Career development theory and research. New York: grune and Stratton ed.
- ROLAND, N., & al. (2015). Vers une meilleure compréhension de la persévérance et de la réussite académique : analyse critique de ces concepts adaptée au contexte belge francophone. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, (31-3).

TEBENGE, C. (2012). L'enseignement en R. D. Congo : nécessité d'une éducation de qualité pour la paix, in *Afrique d'espérance* n°85

Autre

Groupe d'étude sur les aspects économiques de l'enseignement(1963). *Planification de l'enseignement, problème d'organisation*. Paris : publications de l'O.C.D.E